

Le « point de vue » des amidonniers sur la bioéconomie

Notre contribution à la dynamique de la bioéconomie

La contribution de **l'amidonnerie à la dynamique de la bioéconomie** est à la fois ancienne et importante. Traditionnellement c'est une industrie qui répond tout à fait à la définition de la bioéconomie donnée par l'OCDE: ses activités sont en effet « *liées à l'invention, au développement, à la production et à l'utilisation de produits et de procédés biologiques* ».

En cela on peut dire que l'amidonnerie est une des « industries pionnières » de la bioéconomie. Cet esprit « pionnier » se retrouve à travers différents traits de l'amidonnerie :

- L'amidonnerie utilise des matières premières agricoles et donc renouvelables : céréales, pommes de terre et pois protéagineux en France ;
- Elle recourt traditionnellement à des procédés biologiques tels que l'hydrolyse enzymatique ou la fermentation ;
- De tout temps elle a livré à ses industries clientes une large gamme de produits (amidons natifs et modifiés, sirops de glucose et dextrose, polyols, acides organiques, bio-produits, protéines, fibres, lipides...) destinés aux secteurs alimentaires et non alimentaires. On peut citer des débouchés « historiques » comme le textile, les adhésifs, les cosmétiques, la pharmacie ou le papier-carton...
- Elle a toujours consacré une part importante de ses investissements à la recherche de nouvelles applications ainsi qu'à de nouveaux procédés à faible impact environnemental, en particulier en offrant à ses industries clientes des solutions végétales répondant à leurs attentes en matière de performance économique et environnementale.

Cette contribution s'est amplifiée depuis la fin des années 90. Les amidonniers s'inscrivent résolument dans la dynamique visant à parvenir à une société à faible intensité de carbone fossile et permettant de répondre aux défis alimentaires, énergétiques, environnementaux et de compétitivité de la société. Pour ce faire ils sont impliqués dans de nombreux partenariats scientifiques et industriels.

Les amidonniers, acteurs du développement de la bioéconomie

Dans toutes ses composantes (alimentation, valorisations non alimentaires, nutrition animale) l'amidonnerie représente aujourd'hui 15.000 emplois directs et indirects auxquels il convient d'ajouter les emplois agricoles associés à la production et à la collecte de la biomasse.

Ces emplois présentent, au regard des principes de la bioéconomie, un certain nombre de caractéristiques:

- Une forte présence dans des zones rurales; à ce titre l'amidonnerie peut contribuer à l'un des objectifs clés de la bioéconomie, celui d'une redynamisation des zones rurales et à la création de valeur ajoutée sur une large partie du territoire national ;
- Une montée en compétence des emplois avec une forte proportion de cadres et d'ingénieurs, et un poids relatif élevé de la R&D ;
- Une interdisciplinarité des compétences allant au-delà de l'activité de transformation du végétal : agronomie, biologie, chimie, éco-conception, science des matériaux, etc.

Le développement de la bioéconomie et plus particulièrement de la chimie du végétal représente aujourd'hui un axe de développement stratégique pour l'amidonnerie et offre un potentiel non négligeable de création d'emplois à moyen/long terme.

Toutefois, dans un contexte de crise et de concurrence mondiale accrue, ce potentiel a besoin pour se réaliser de la mise en œuvre d'actions publiques déterminées en vue de :

- Continuer à soutenir la R&D ;
- Empêcher la délocalisation d'emplois à la suite des phases de R&D ou de pilotes en raison de la nécessité de rentabiliser les investissements initiaux. En effet, la principale difficulté de la France n'est pas de créer de nouveaux produits ou d'innover mais bien de convertir les emplois de R&D en emplois industriels (construction de premières unités industrielles en France) ;
- Donner des incitations fiscales et réglementaires aux produits bio-sourcés;
- Encourager la normalisation des produits bio-sourcés
- Lever ou éviter certaines contraintes nationales administratives, réglementaires et fiscales qui constituent autant de freins aux investissements.

Focus sur le cycle de vie des produits amyliacés

Les amidonniers portent une attention spéciale à l'analyse du cycle de vie de leurs produits en particulier dans le contexte de lutte contre le changement climatique et de transition énergétique.

Les amidonniers européens constituent l'une des premières industries agroalimentaires à avoir conduit une étude détaillée et multi-produits à un niveau sectoriel. Cette étude d'analyse de cycle de vie s'appuie sur les méthodologies et les données les plus récentes.

Si la mission des amidonniers est d'assurer un approvisionnement durable et régulier de produits sains issus de l'amidon, la publication de cette étude répond aussi à la demande d'information croissante de la part de leurs industries clientes ainsi qu'au souhait de ces industries de s'assurer que l'information est établie à échéances régulières avec une même méthodologie caractérisée par sa robustesse.

D'ores et déjà cette étude confirme que l'amidonnerie a quasiment atteint l'objectif « zéro déchet » et que pour certains de ses produits (ceux dont le cycle de vie est le plus long) le carbone capté par les plantes dépasse les émissions de gaz à effet de serre pendant l'ensemble des phases de production.

L'USIPA de son côté s'est attachée à analyser l'évolution des émissions de CO2 des produits de ses membres qui illustre les efforts réalisés dans ce domaine; elle contribue également aux débats engagés sur le thème de la transition énergétique et entend être un des acteurs du « Défi vert » défini par le gouvernement avec la filière alimentaire et en particulier du projet « usine sobre ».